

TROPICS

JONAS FILMS
présente
UN FILM DE
Mathilde Lavenne

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRODUCTION
elsa@jonasfilms.fr
fanny@jonasfilms.fr

FAB LAB
MEXICO

LEFRESNOY

Scam*

*Société civile
des auteurs audiovisuels

CASA PROAL

ATELIER
105
RESIDENCE / COP-PRODUCTION YVES

J

SYNOPSIS

Au XIXème siècle, une communauté de Français traverse l'Atlantique pour s'installer à Jicaltepec, le long de la rivière Nautla dans la région de Veracruz au Mexique. Ces familles Françaises, simples fermiers pour la plupart, réussissent à constituer de grandes exploitations agricoles au fil des générations malgré une nature et un climat tropical hostile. Depuis la conquête espagnole, le Mexique concrétise une rêverie mythologique occidentale. Celle des Amazones qui ont guidé les conquérants dans leur quête de la terre nouvelle, mais aussi celle de l'idéalisation du nouveau monde à travers sa végétation luxuriante, l'ouverture de la médecine par les plantes nouvelles et la volonté évangélique d'un monde meilleur. Si une partie du fantasme européen a pris sens dès le premier contact avec le nouveau monde, il a aussi détruit une grande partie d'un savoir « premier » en fusionnant avec les peuples pré-colombiens.

Prenant la forme d'une expédition archéologique en 3D, TROPICS dessine une orbite autour de ces territoires, depuis lesquels nous parvenons des voix éparses exprimant leurs histoires secrètes et leurs relations avec les fantômes d'un temps passé. Cette conception du monde confrontée à une technologie avancée fait paradoxalement émerger une matière visuelle qui prend la forme de constellations d'informations rappelant ainsi un lien au cosmos, mais aussi à une forme d'essence mathématique commune à toute chose.

Au rythme d'une pulsation sonore résonnant dans un espace sans fin ni gravité, le film tente de figer le temps, les hommes et dévoile le spectre d'un paradis perdu.



EQUIPE TECHNIQUE

Mathilde Lavenne - Réalisation, montage et VFX

Léonore Mercier - Composition sonore

Majordome - Sound design

Christian Cartier - Mixage

Martin Delzescaux - Recorder

Lucie Baratte - Desing graphique

Rodrigo Suarez - Assistant réalisateur

Equipe du FabLab de Mexico / Universidad Anahuac Norte / Université

Anahuac Norte - Coordination VFX

Ing. Ivan Hernandez Sanchez, Ing. Jose Florencio Marin Rodriguez, Dr. Eduardo

Garduno - Equipe ingénierie

Jonathan Pepe, David Ayoun - Aide ingénierie

Francisco Hebrard Franco Pancho - Régisseur

Elsa Klughertz / Jonas Films - Production

Fanny Béguély / Jonas Films - Assistante de production

Carlos Couturier / Fundacion Casa Proal - Production exécutive

Michel Blancsubé - Coordinateur de production



FICHE TECHNIQUE

Durée : 13 min 36 s

Date : 2018

Pays de production : France

Genres : Documentaire, Expérimental

Lieux de tournage : San Rafael, Veracruz, Mexico

Format de diffusion : DCP, fichier numérique HD, Blu-Ray

Support de tournage : Scanner 3D FARO

S6 Compositing : OpenFrameworks / SCENE / Blender / SCENE

Nature des fichiers : .DXF .FLS

Langue : Espagnol

Sous-titres : Anglais, Français

Son : 5.1 Dolby Digital

Ratio : 1.85

Couleur

LIEN VERS LE SREENER

<https://vimeo.com/251858771> / mot de passe : Mexico



CONTEXTE

Au XIX^{ème} siècle, à l'instar de la Louisiane aux Etats unis, une communauté de Français traverse l'Atlantique pour s'installer à Jicaltepec, le long de la rivière Nautla dans la région de Veracruz au Mexique. Ces familles Françaises, simples fermiers pour la plupart, s'investissent alors dans un travail de la terre et réussissent au fil des générations et malgré une nature et un climat tropical hostile, à s'implanter et à construire de belles maisons aux tuiles rouges autour de leurs grandes exploitations agricoles.

En janvier 2017, je suis partie explorer cette zone tropicale à la rencontre de ces familles et de leur environnement naturel.

Je me suis confrontée au passé colonial de la région, fortement ancré autour de l'exploitation des terres et du développement d'une agriculture forte et omniprésente fondée sur le modèle occidental importé par ces familles.

En explorant cette zone, j'ai été marquée par le passé pré-colombien que les populations souhaitaient me transmettre et qui demande littéralement à sortir de terre.

Tous les ans le rio bobo qui encercle la zone inonde violemment les terres et les villages pendant la saison des pluies. Il charrie de la montagne et du territoire depuis des années des objets du quotidien datant de l'époque pré-colombienne : poteries, statuettes peintes et autres objets d'art et de culte que les habitants ramassent et conservent chez eux. Cette mémoire des ancêtres s'échoue littéralement sur les berges, et il suffit parfois de se baisser pour ramasser à même le sol, quelques fragments et autres bribes du temps passé.

Les sagesses amérindiennes portaient au cœur de leur religion la connaissance des règles du cosmos afin de trouver leur place dans l'univers. Et cette sagesse était indissociable de la connaissance de l'agriculture (règles de la nature, calendriers lunaires, cultes des saisons...) La magie mexicaine opère à mon sens dans cette force vitale naturelle que l'humain a toujours cherché à observer.

Le film parle de cette mémoire, un instant figé en plein cœur du Mexique, un microcosme tropical qui nous fait traverser une forme d'archéo-astronomie.¹

¹ Terme employé par Michel Onfray dans *Cosmos, vers une sagesse sans morale*, 2015, ed Flammarion

«Mathilde Lavenne s'intéresse depuis longtemps à la dimension anthropologique des sociétés qu'elle est amenée à rencontrer dans son travail mais aussi à leurs rapports aux mythes et à la cosmogonie qui fondent certaines de leurs croyances. Derrière cela, c'est la profondeur des paysages où vivent les hommes qui la requiert, une profondeur aussi bien physique que psychique, proprement insondable comme on pouvait déjà le comprendre dans son film de 2013 au titre évocateur, Focus on Infinity.

Ici cette question du paysage est de nouveau centrale mais elle va être reconsidérée par l'artiste en utilisant, pour une part, des moyens techniques assez différents. Avec TROPICS (« clin d'œil à la fois à la tour de contrôle, à l'observation de l'espace, et à la nécessité de contrôle que l'être humain développe dans un environnement comme celui de la Casa Proal» écrit-elle), Mathilde Lavenne procède à une sorte de transduction du paysage.

En travaillant à partir de données numériques, elle se sert d'un scanner FARO, utilisé en architecture pour scanner des bâtiments. Elle installe cet appareil sur divers sites et suit certains tracés sur la carte, certains repérages qu'elle a pu faire à pied pour produire ces images stratifiées, comparées à « une sorte de carte fantôme du site choisi ». Puis de la myriade de points ainsi obtenus, elle nous restitue un paysage en trois dimensions. Mathilde Lavenne obtient grâce à ce procédé une superposition de couches qui donne à sa progression dans ces allées de bananiers l'allure d'une traversée des apparences, au sens le plus littéral. La nature semble alors un feuilleté de pellicules finement grillagées faisant se connecter différentes surfaces du réel pas nécessairement en rapport les unes avec les autres dans notre expérience ordinaire. Les vues en noir et blanc peuvent donner l'impression que ce sont des images prises la nuit avec des lunettes infra-rouges sauf que, précisément, on n'obtient ni l'inversion des valeurs ni le ton verdâtre qui caractérise de telles images. Ici, on a vraiment le sentiment de pénétrer la structure de la matière et d'atteindre ce qui nous demeure ordinairement invisible si bien que, avec ce travail, nous sommes invités à découvrir non pas un paysage que nous ne connaîtrions pas mais l'étrangeté même du monde dont il n'est qu'un élément.»

2Gilles A. Tiberghien ,
philosophe et essayiste,
enseigne l'esthétique
à l'université de Paris 1
Panthéon-Sorbonne. Il est
l'auteur, entre autres, de Land
Art , Carré, 1993 [édition revue
et augmentée, automne 2011] ;
Land Art Travelling , ERBA, 1996
; Nature, art, paysage , Actes-
Sud / ENSP, 2001

Gilles A. Tiberghien²

REPERAGES



NOTE D'INTENTION DE REALISATION

Ce projet est né de ma rencontre avec le Mexique et du rêve que j'ai fait là-bas au milieu de la zone tropicale au nord de Veracruz.

Le lieu choisi pour le tournage du film se situe au milieu d'une bananeraie à San Rafael. Dans cette zone, de nombreuses exploitations agricoles font travailler des ouvriers sur différentes cultures de fruits (banane, pastèque, citron), faisant vivre une partie de la population locale du travail de la terre et des récoltes.

Pour les peuples fossiles, la culture était en lien avec l'agriculture. L'initiation à la connaissance du cosmos était essentielle pour comprendre la terre, la connaissance de la carte du ciel indissociable de celle du fonctionnement de la matière (plantations) Ces peuples interrogeaient donc le ciel afin de comprendre la vie sur terre, de trouver leur place dans l'univers et de répondre à certaines questions métaphysiques (vie et mort, sens, cycle de vie, mouvement perpétuel...).

Je propose à travers ce film de rendre sensible cette conception du monde à travers une technologie avancée qui paradoxalement semble nous éloigner de notre milieu naturel. Je souhaite donc confronter deux visions, celle du scanner 3D numérique qui permet de faire émerger un nouveau concept par l'image numérique et celle des peuples anciens qui prône un retour à la terre et au savoir empirique.

A la fin de son ouvrage intitulé *Le rêve mexicain*⁴, JMG Le Clézio se demande ce qu'aurait été notre monde, s'il n'y avait eu cette destruction, ce silence des peuples indiens ? Si la violence du monde moderne n'avait pas aboli cette magie ?

⁴*Le rêve mexicain ou la pensée interrompue, JMG Le Clézio, 1992,*

Ed. Folio essais, p.285

Le pouvoir du "rêve" dont parle Le Clézio se situe dans la force secrète du Mexique, celle de ses paysages, de ses volcans, de ses déserts, de la magie naturelle et sacrée qui s'en dégage. Celle-ci s'est confrontée à l'Occident qui exerce encore aujourd'hui sa domination économique et culturelle sur le monde. Cette connexion magique et naturelle à un certain "primitif" sacré est à mon sens enfouie dans une mémoire, celle de la matière, celle de la force naturelle mexicaine. C'est à cette mémoire que le film fait référence.

Si le monde "moderne" a cherché à enfouir les valeurs surnaturelles de ces peuples au XVIIIème siècle, l'ultra modernité pourrait-elle à travers ses découvertes scientifiques et sa révolution numérique, nous éclairer sur le sens de ces pratiques, voir même les faire renaître sous une autre forme ?

La technologie numérique nous ouvre aujourd'hui la porte d'une perception du temps différente et d'une potentialité d'omniscience (cerveau augmenté). Ces nouvelles intelligences, ou perspectives transhumanistes pourraient-elles nous reconnecter aux conceptions spirituelles de ces peuples aujourd'hui disparus ? Ou au contraire, nous enjoindraient-elles plutôt à nous reconnecter à certaines forces matérielles naturelles desquelles nous nous sommes éloignés ?

Dans ma démarche artistique, je questionne les relations entre la technologie et la nature, la numérisation de notre environnement et sa ré-appropriation par les outils de création. L'apparition de nouveaux outils de captation permet à mon sens l'émergence de nouveaux concepts, nouveaux mondes capables de bousculer ou de ré-enchanter le nôtre.

PRODUCTION

JONAS FILMS

Jonas Films est une société de production de courts et de longs métrages cinéma créée par Elsa Klughertz.

PARTENAIRES

FUNDACION CASA PROAL

Située à San Rafael dans la province de Veracruz au Mexique, la Fondation Casa Proal développe ses activités depuis juillet 2015. Elle soutient le projet depuis ses débuts lui attribuant une aide dans sa phase de repérage et d'écriture au Mexique. Une exposition à la Galerie Casa del Lago à Mexico est prévue une fois le projet terminé afin de réunir les travaux des différents résidents passés.

FABLAB MEXICO I UNIVERSAD DE ARQUITECTURA ANAHUAC NORTE MEXICO

Le FabLab de Mexico et l'université Anahuac ont soutenu le projet en mobilisant une équipe d'architectes pendant la phase de prise de vue dans la zone tropicale ainsi que l'instrument de numérisation, le Scanner FARO disponible au sein de l'école.

LIGHT CONE I ATELIER 105

Créée en 1982, Light Cone est une association dont le but est la distribution, la promotion et la sauvegarde du cinéma expérimental en France et à l'étranger. Le projet a reçu le soutien de la résidence de postproduction à l'Atelier 105 dans sa phase de montage son.

LE FRESNOY, STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS (PRÉVISIONNEL)

Le Fresnoy a participé à ce projet dans le cadre d'une production extérieure d'un ancien élève. Il a pris en charge la post-production son de la vidéo en mettant à notre disposition son auditorium de mixage.

SCAM

Le projet a été sélectionné pour la bourse Brouillon d'un rêve - Écritures émergentes de la SCAM, qui soutient les projets d'art numérique, à caractère expérimental et/ou documentaire.

CHRONIQUES, MARSEILLE

Le projet a bénéficié du soutien de la Biennale Chroniques. Après le théâtre à Avignon, la photographie à Arles, le cinéma à Cannes, Seconde Nature et ZINC proposent un événement « Arts et Cultures Numériques » en région Provence Alpes Côtes d'Azur.

CNC DICRÉAM

Le projet a bénéficié de l'aide à la production du DICRÉAM, qui soutient des œuvres expérimentales aux écritures novatrices faisant spécifiquement appel à l'utilisation de technologies multimédias et numériques.

